

que nous devons être que ce que nous sommes. Quand même, ou mieux à cause de cela même, il eut vite fait de trouver le chemin des cœurs.

Quand donc il eut ainsi salué notre terre canadienne, notre fidélité à la langue et à la foi de nos pères, nos deuils récents, dûs au sang des nôtres versé là-bas, cette année même, sur les champs de bataille pour la grande cause de la justice et du droit — dont la France reste comme toujours le champion dans le monde; quand il eut salué, dans les MM. de Saint-Sulpice, en même temps que les maîtres de sa jeunesse clérical, les fondateurs et les apôtres de Montréal, et dans Mgr l'archevêque—qui était présent au sanctuaire—l'organisateur de tout ce qui se fait ici de beau et de grand, notamment l'organisateur si heureux des fêtes eucharistiques de 1910, Mgr le prédicateur nous communiqua comme un message au nom de la France qui lutte et qui souffre, puis, rapidement, en notre nom, puisque si vite et si bien il se fait nôtre, il adressa à la France en bataille le salut du Canada qui prie et qui espère. Il eut là, vraiment, une envolée superbe.

Encore un mot pour nous affirmer que le Saint-Père aime la race française, ainsi que Sa Sainteté le lui disait à lui-même il y a deux mois, et l'exorde était clos. Il avait duré un quart-d'heure. Et ce fut un beau quart-d'heure, un de ceux qu'on n'oublie plus quand on les a vécus.

Le discours lui-même sur la royauté du Christ vint ensuite. Nous ne pouvons ici que l'analyser dans ses grandes lignes. Ce qu'il y a de plus grand au monde, expose Mgr Lenfant après Bossuet, c'est Jésus-Christ, et ce qu'il y a de plus grand dans Jésus-Christ, c'est son amour pour nous. C'est par cet amour, dont il nous a donné des preuves si magnifiques, que Notre-Seigneur s'affirme le roi des âmes et des cœurs. Sans doute, l'amour du Coeur de Jésus n'exclue personne, et pourtant l'histoire enseigne qu'il a ses privilégiés, et des privilégiés par-

mi les nations aus plus qu'à tous aut amis qui le fassent les Canadiens sont la royauté du Chri

Et d'abord, pou entendre par cette la posséder sans co

La royauté du C rain domaine sur le l'Esprit-Saint le cr néant les forces vi temps, à laquelle il jours de sa vie mor ligences; car, selon qui éclaire tout hor tectes, orateurs, sav vent la flamme très Plus que cela encoi doit l'être et veut l Il se tient à la porte et pulso! Parole ét tient à la porte et il donc! Non pas, il re que si on lui ouvre. glise. Mais on ne ré violenter la liberté comme le Christ, elle la première place poi mais elle attend qu son droit. Son scept mour. Jésus éclaire l est son roi; mais enco